

qu'enfin ce flambeau du monde s'use, & finira un jour.

On n'aperçoit plus ce concours & cette réünion des rayons de la lumière au centre du Soleil, se faite de la maniere dont Mr. Juliard l'insinuoit dans l'exposition de son Système. On ne voit plus cette réflexion & retour de la lumière du centre à la circonférence, ou surface de son globe, non plus que la chute & réflexion d'autres rayons de cette même lumière sur sa surface. Mr. Juliard fait prendre une autre route, une autre direction à la lumière, il imagine un autre mécanisme. Le Soleil est maintenant un corps sombre & enfumé, mais toujours un peu transparent; un corps percé de certains pores, trous, ou conduits faits de maniere, que la lumière, selon lui, est chargée de beaucoup d'impuretés, y entre d'un côté, & sort librement d'un autre, sans qu'il soit permis aux crasses d'en faire de même; elles y sont au contraire arrêtées, & y causent un embrassement perpétuel. Enfin plus de réflexions des rayons lumineux, du moins proprement parlant; & l'on nous fait connoître des forces centrifuges, que nous n'y connoissions pas auparavant; en consequence le Soleil tourne sur son axe, & la lumière a un mouvement circulaire dedans & dehors de l'Astre, mais en approchant plutôt de la ligne spirale.

Exposition
du Système
de Mr. Juliard.

On avoit besoin de tout ce développement, pour bien comprendre la comparaison du cristal exposé à la lumière, qui en augmente l'éclat comme infiniment, par l'union & la réflexion de la lumière en lui, & hors de lui. Et celle des deux petits globes, qui sont nos yeux, lesquels exposés à la lumière deviennent brillans & éclatans comme deux petits Soleils. Si par là on n'entend pas une réflexion proprement dite, j'avoüe que je n'y entends rien; & si par ce cristal, on ne doit entendre qu'un brillant enfumé, j'avoüe